

Suggestions pour un culte sur le Jubilé



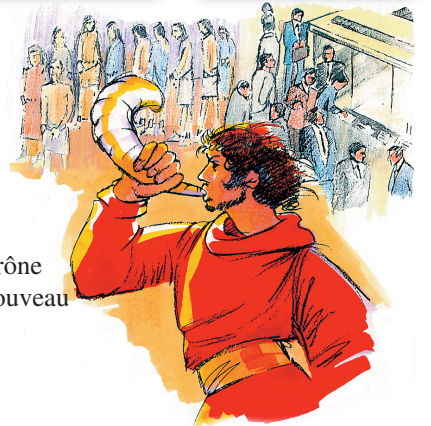
Bienvenue

Lecture de Luc 4 : 16 - 19

Chants :

67 ATG A l'Agneau sur son trône

245 JEM Tu peux naître de nouveau



Saynète introductive

L'histoire met en scène quelques personnages qui illustreront la concrétisation du Jubilé dans leur vie quotidienne. Vous pouvez décider de la jouer avec quelques enfants qui pendant la lecture mimeront les textes et finiront par un dialogue qu'ils pourront apprendre eux-mêmes. Vous pouvez, bien sûr, utiliser la chaîne que les enfants auront fabriquée dans leur session d'école du dimanche, pour tenir les ballons qui symboliseront le poids de la dette.

Il était une fois, il y a bien longtemps, tout un peuple qui vivait en Orient, dans un petit pays qu'on appelle Israël. [C'étaient les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob].

Il y avait des éleveurs de bétail, des artisans [qui fabriquaient des charrettes pour travailler la terre], des agriculteurs, des prêtres, etc.

Les enfants entrent en scène et miment leur profession.

La plupart habitaient à la campagne et se nourrissaient avec ce qu'ils cultivaient dans les champs : le blé pour faire la farine et le pain, le seigle pour la paille des animaux, les figues, les olives, la vigne pour le vin et encore beaucoup d'autres choses qui leur permettaient de bien vivre. *Ils peuvent tenir à la main un dessin qui illustrera leur profession.*

Kehat était un petit agriculteur qui avait reçu sa terre de son père et qui soignait sa vigne avec beaucoup de soins et vendait son vin à tout le village.

L'un des enfants mime la taille de la vigne et la récolte.

Mais un jour, les grêlons sont tombés

et ont détruit sa vigne. Plus de raisins, plus de vins, plus de sous. Il a dû vendre une partie de sa terre pour acheter à manger et nourrir sa famille. *Quelqu'un peut éventuellement attacher un ballon de baudruche (marqué : moins de terre) au pied de Kehat.*

L'année suivante, son âne, qui lui permettait de transporter sa récolte, est mort. Il a emprunté un peu d'argent à son voisin Assir, artisan, pour en acheter un autre. *Quelqu'un peut éventuellement attacher un deuxième ballon (marqué : emprunt).*

La vie devenait difficile, car il avait moins de terre, donc moins de récolte et, en plus, il devait rembourser tous les mois un peu d'argent à son voisin Assir.

Pour l'aider à rembourser, il a vendu son fils Asaja comme serviteur à un éleveur de bétail qui avait besoin de berger pour faire paître ses troupeaux. (A l'époque, c'était plus simple de vendre ses enfants plutôt que de demander un salaire qui était plutôt maigre)

Quelqu'un peut ajouter un troisième

ballon (marqué : moins de main d'oeuvre).

Kehat et son épouse Rébecca étaient très tristes. Ils avaient moins de terre, et ils avaient perdu un fils. La vie n'avait plus vraiment de sens pour eux. Ils avaient encore d'autres enfants à nourrir à la maison, et donc ils continuaient quand même à travailler.

Mais un jour, Kehat travaille dans sa vigne. Il entend dans le lointain, le son d'un cor qui ressemblait au bruit d'une petite trompette. Il n'avait jamais entendu ce bruit avant. Il se demande ce que cela veut dire. Y a-t-il une guerre déclarée avec les ennemis philistins ? Doit-on aller en pèlerinage à Silo ? Mais non, ce n'est pas encore la période de la fête des huttes.

Il décide de rentrer à la maison et d'aller en parler à son vieux père qui habite encore avec lui.

- « Dis, papa, j'ai entendu le son d'une trompette très spéciale aujourd'hui. Ça ressemblait au son d'un cor ? »

- « Oui, mon fils, répond son père c'est l'année du grand jubilé. Dieu l'a voulu ainsi pour que tous les cinquante ans, on puisse recommencer

à zéro. Pour le jubilé, on arrête de travailler. C'est Dieu qui nous envoie les récoltes sans qu'on ait besoin de semer. Et en plus, tous ceux qui ont emprunté de l'argent n'ont plus besoin de continuer à payer. Les dettes sont annulées. Les terres qui ont été vendues sont rendues à leur premier propriétaire. Et c'est pas tout, tous les serviteurs

peuvent demander à leur maître de rentrer chez eux ».

- « Même Asaja pourra revenir à la maison ? »

- « Bien sûr, s'il le demande, son maître ne pourra pas l'obliger à rester chez lui ».

Aussitôt, Kehat va voir son épouse et lui donne la nouvelle. La joie se lit sur leur visage. Plus besoin de

payer les mensualités, le fils sera de retour bientôt. Et en plus ils vont récupérer toute leur vigne. Ils pourront de nouveau cultiver pour vendre le vin à tout le village.

Ils préparent déjà la fête. C'est la fête du Jubilé de Dieu.

Quelqu'un vient faire éclater les trois ballons qui sont au pied de Kehat.

Confession

Dans l'Ancien Testament, Dieu a institué des ordonnances pour que son peuple vive en paix et que nul n'exploite son prochain (Lévitique 25 : 17,18,19). En les respectant, chacun devait avoir de quoi subvenir à ses besoins (Deut 15 : 4). Dans la nouvelle Alliance, il nous demande d'aimer notre prochain comme nous-même.

Reconnaissance

Mais Dieu a aussi donné à chacun la possibilité d'un nouveau départ, en nous offrant le pardon et le renouvellement par son Esprit.

Intercession

J'exhorte donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position supérieure, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité. Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur... (1 Timothée 2.1-3).

HUMILIONS-NOUS pour :

- avoir géré la terre comme si nous en étions propriétaires, alors que nous n'en sommes que les gérants ;
- notre volonté toujours plus grande de satisfaire nos besoins sans tenir compte de la détresse des pays en développement ;
- avoir, sans y prendre garde, exploité les populations du Sud et même parfois nos propres frères par le biais du commerce international ;

Suggestion de chant : N° 216 JEM Si mon peuple

REMERCIONS-LE pour :

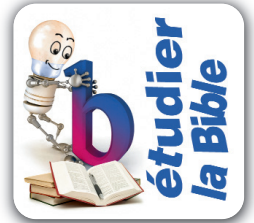
- son pardon offert en Jésus-Christ à tous ceux qui l'implorent et qui sont conscients de leurs péchés ;
- ce dossier « annulons la dette » qui nous rappelle que Dieu a tout prévu afin d'instaurer plus de justice les uns envers les autres et une meilleure répartition des richesses ;
- sa Parole qui reste notre guide en matière de foi et de vie chrétienne et qui est d'une brûlante actualité aujourd'hui ;
- son Saint-Esprit qui peut toucher le cœur de ses enfants afin de les sensibiliser aux souffrances des pays du Sud endettés ;

*Suggestion de Chant : N° 85 JEM Consécration
ou N°93 O Dieu relève-nous*

PRIONS pour :

- que nombreux soient ceux qui seront sensibilisés par les souffrances de ces populations et signeront la pétition ;
- que les chrétiens du monde soient porteurs de pardon les uns envers les autres ;
- que ceux qui ont le pouvoir de faire avancer les choses notamment les nations du G8 prennent part à l'annulation de la dette des 41 pays les plus pauvres ;
- qu'en tant que citoyens du monde, nous acceptions nos responsabilités partagées dans l'endettement de ces pays ;
- plus de transparence et de justice dans les relations financières internationales ;
- que Dieu permette que, sous la pression mondiale, on puisse récupérer les fonds détournés par certains dictateurs ;
- que les futurs emprunts soient assortis de vraies garanties et orientés vers un vrai développement des pays du Sud.

*Suggestion de Chant : N°274 JEM O Dieu vivant
ou N°235 ATG Dieu a tant aimé le monde*



Prédication

La parabole du serviteur impitoyable - Matthieu 18:21-35

Cette parabole traite à la fois d'endettement, d'injustice et de pardon. Ces thèmes n'ont absolument rien perdu de leur actualité. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants luttent contre la pauvreté et se retrouvent pris au piège de l'endettement : le leur et celui de leur pays. Considérant leurs requêtes et cherchant à y répondre, nous sommes encouragés par les paroles de Jésus qui montrent que le royaume de Dieu (v. 23) touche aussi ces domaines.

L'histoire nous pose trois questions :

- Comment faire face au péché dans notre propre vie et dans le monde ?
- Comment répondre à un Dieu miséricordieux ?
- Comment se comporter à l'égard des autres ?

Prise de conscience

Le récit commence par la demande de Pierre qui se rend compte que la question du pardon devient un sujet brûlant (v. 21). Il pose la question à Jésus pour savoir si nous devons vraiment prendre cela au sérieux. Doit-on vraiment pardonner sept fois ? La réponse de Jésus est plutôt radicale : pas sept fois, mais soixante-dix fois sept fois. Notre pardon doit donc être sans limite. Une fois que Pierre aura eu renié son maître trois fois, quel réconfort pour lui de savoir que lui aussi pourra être pardonné (Matt 26:69-75).

La *prise de conscience* de notre besoin de pardon devant Dieu est à la base de notre vie chrétienne. Nous devons aussi *reconnaître* que cette démarche aura des implications sur nos relations à l'égard des autres. En racontant l'histoire du serviteur impitoyable, Jésus cherche à mettre en évidence l'injustice dans l'attitude du serviteur.

Quand nous considérons la question de la dette dans le monde, nous devons commencer par reconnaître qu'il s'agit d'un réel problème de société et que c'est, en fait, une question de justice. Ce n'est pas seulement une question économique ou financière que nous ne comprendrons jamais, mais c'est une ques-

tion de justice qui touche le cœur de Dieu car lui-même est attaché à la justice (Es 61:8).

Acceptation

Notre tendance naturelle est de chercher à mériter le pardon de Dieu, mais en tant que chrétiens, nous devons apprendre à le recevoir gratuitement. C'est seulement là, et quand nous comprenons ce qu'il a coûté à la croix, que nous sommes émerveillés par la grandeur de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Dans la parabole, le premier serviteur a *reçu* le pardon du roi, au prix de cette énorme dette que le roi vient d'annuler. Jésus, à plusieurs reprises, a utilisé cette image de l'annulation d'une grosse dette pour nous aider à comprendre le pardon de Dieu à l'égard de notre péché. (Voyez Luc 7:41-43 par exemple). L'apôtre Pierre savait aussi que ce qui caractérisait le peuple de Dieu, c'est qu'il avait *reçu la miséricorde* de Dieu (I Pi 2:10).

Quand nous recevons le pardon de Dieu, nous réagissons par une attitude de reconnaissance et d'amour. Nous savons qu'à partir de là nous lui sommes redevables et que nous ne pouvons le « rembourser » que par une attitude d'obéissance toute simple. Si le premier serviteur avait réagi de cette manière à l'annulation de sa dette, il n'aurait certainement



pas traité son propre débiteur comme il l'a fait.

Si nous croyons pouvoir « en rester là » devant Dieu (après qu'il ait payé un si grand prix), non seulement nous bafouons toute la gloire et la valeur de la croix, mais nous ne pouvons rien attendre comme changement profond dans nos vies. C'était en fait l'attitude du serviteur dit « impitoyable » : déchargé de son obligation de dette, il n'a pas manifesté plus de miséricorde à l'égard de son débiteur *que s'il n'avait pas été gracié*.

Libération

Le grand défi de cette parabole, c'est que notre expérience de la grâce et du pardon de Dieu devrait faire de nous des hommes altruistes et généreux, au lieu d'être naturellement égocentriques et attachés à nos propres besoins. « Vous avez reçu gratuitement » nous dit Jésus « donnez gratuitement » (Matt 10 : 8). Bénéficiaires du pardon de Dieu, nous devons être un peuple qui pardonne, et qui libère ceux qui nous sont redevables. Il ne s'agit pas là d'un devoir mais d'une attitude de cœur (Matt 18:35). Paul a dit aux Ephésiens « d'être bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement comme Dieu vous a fait grâce en Christ » (Eph 4:32). Jésus est même

allé plus loin en laissant entendre que le pardon de Dieu à notre égard était fonction de notre attitude « libératoire » à l'égard des autres : « Et quand vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses » (Marc 11:25).

Le Seigneur l'a redit quand il a enseigné ses disciples à prier : « Remets-nous nos dettes comme nous les avons aussi remises à nos débiteurs » (Matt 6:12).

Comment donc appliquer ce principe quand on considère les victimes de la dette dans les pays les plus pauvres ? La vie chrétienne n'est pas passive ou indifférente. L'apôtre Pierre, qui était à l'origine de cette parabole, a lui-même exhorté l'Eglise un peu plus tard : « C'est pourquoi, affermissez votre pensée » (I Pie 1:13). Si nous devons manifester les valeurs de la prière du Seigneur et concrétiser la morale de la parabole, nous allons passer à l'action et faire tout ce que nous pouvons pour libérer ces personnes du poids de leurs dettes.

Cela peut vouloir dire *prier* afin que les nations riches, y compris la nôtre, trouvent des mesures justes pour résoudre le problème de la dette. Cela peut aussi signifier que nous allons *encourager* nos gouvernants et nos représentants quand ils essaieront de prendre des initiatives dans ce sens, ou leur *demande* de le faire s'ils ne le font pas. Et si le problème demeure, cela peut aussi vouloir dire *donner* pour contrecarrer les effets pervers de la dette dans la vie des populations les plus pauvres de la planète. Vous pouvez bien sûr participer aux actions proposées par le S.E.L. pour alléger les conséquences de la dette.

Conclusion

Nous aimons souvent simplifier les histoires et en faire un conflit entre les 'bons' et les 'méchants'. Si nous le faisons pour cette parabole, nous voyons que le 'méchant' est celui qui a refusé de manifester la miséricorde et a jeté son débiteur en prison

(v. 30). Le 'bon' est le maître qui a eu pitié de son débiteur, a annulé sa dette et l'a laissé partir (v.27). Si déjà nous recherchons un moyen pour indiquer le chemin aux pays les plus riches pour savoir comment répondre aux demandes des plus pauvres, ne cherchons pas plus loin.

Prières finales

Seigneur Dieu,

A la création,
Tu nous as donné tout ce qu'il faut pour vivre,
Terre et nourriture pour tous,
L'eau pure et les cieux radieux,
La nature débordante de bonnes choses,
Et, plus que tout,
L'intimité de ton amour.

Pourquoi donc avons-nous tout rejeté en bloc ?
Nous avons dépouillé la terre,
Dilapidé les bienfaits de la nature
Et nous nous sommes parfois appropriés les richesses de la terre
Aux dépens des pauvres et des faibles.

Nous avons mis en place des systèmes
De commerce, de finances et de puissances,
Qui gardent les pauvres à leur place
Tout en nous satisfaisant nous-mêmes
Des fruits éphémères du matérialisme.

Seigneur Dieu, tu peux encore une fois retourner la situation
Que les derniers soient les premiers,
Que la justice avance comme un fleuve,
Dans les traits ravins de nos âmes,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite,
Maintenant, Seigneur Dieu,
maintenant,
Amen.

Père,

A l'approche du nouveau millénaire
Nous te prions d'unir tes enfants et
De mettre dans notre cœur le désir
De marquer ce moment historique
Dans l'Histoire des hommes.
Seigneur, change nos cœurs
Et change les cœurs des grands
de ce monde tant au Nord qu'au Sud ;
Appelle à plus de justice et de compassion
Tous les Etats du monde, riches ou pauvres, prêteurs ou emprunteurs,
Les organismes internationaux privés ou publics
Et tous ceux qui font du commerce avec les pays pauvres,
Afin que l'exploitation cesse et
Que les relations soient justes et transparentes.
Seigneur, permets que nos voix, précédées de TA voix,
Parviennent jusqu'à ceux qui peuvent changer la situation
Des pays pauvres endettés.
Que le cri de détresse de ces populations
Soit enfin entendu et pris en compte.
Fais de nous, Seigneur, un peuple de Jubilé,
Prêt à partager avec celui qui n'a rien et prêt à pardonner ;
Libre de célébrer le merveilleux cadeau du pardon en Jésus-Christ,
Par des vies transformées par ta puissance et ta grâce.
Au nom de Jésus, nous t'en prions.
Amen.